

## Besançon-Mamirolle

# Les Enil deviennent Enilea : la fusion actée, le président élu

Jean-Baptiste Cattin a été élu ce mardi président de l'Enilea, nouvelle entité issue de la fusion des Enil de Mamirolle et Poligny, officiellement actée le 1<sup>er</sup> janvier dernier. L'objectif pour l'établissement est de gagner en attractivité, mais aussi de renforcer la transformation laitière dans la région.

L'Enil-Bio de Poligny et l'Enil (école nationale des industries laitières) de Mamirolle-Besançon n'existent plus. Vive l'École nationale de l'innovation, des laboratoires, de l'eau et de l'alimentation, autrement dit l'Enilea.

La fusion entre les deux établissements a officiellement été actée au 1<sup>er</sup> janvier. Mais c'est ce mardi qu'a eu lieu l'élection du président. Le vote a eu lieu lors du conseil d'administration qui s'est tenu sur le site de Mamirolle. Seul candidat, l'heureux élu

est Jean-Baptiste Cattin, élu à Chapelle-d'Huin et représentant de la fédération régionale des coopérations laitières du massif jurassien. Il est secondé par Jean-Michel Bouly, élu vice-président.

## Activité laitière, mais pas que

« En tant que représentant des coopératives laitières, le fait que je me présente n'était pas anodin », réagit Jean-Baptiste Cattin. « Les Enil fournissent le vivier de nos fromageries et de nos ateliers de fabrication. » Et le président d'ajouter : « La fusion est une bonne nouvelle, car elle va permettre d'harmoniser les offres d'enseignement et mieux partager les compétences. »

« On parle de la fusion depuis une trentaine d'années et c'est en 2018 que tout le monde a commencé à y réfléchir sérieusement », résume Sa-



Jean-Baptiste Cattin a été élu nouveau président de l'Enilea lors du premier conseil d'administration de l'établissement qui s'est tenu mardi à Mamirolle. Il est entouré de Samuel Bitsch, directeur de l'école (à gauche), et de Jean-Michel Bouly, vice-président. Photo Maxime Courché

muel Bitsch, directeur des Enil de Franche-Comté et nouveau dirigeant de l'Enilea. Cette alliance vient conclure un long processus d'échanges entre les deux établissements, marqué notamment

par l'approbation de la fusion en mars, par les deux anciens conseils d'administration. Ce vote avait eu lieu à la Maison du comté de Poligny, capitale de l'affinage qui a été retenue comme lieu du siège de la

nouvelle Enilea. « Les deux entités connaissent des difficultés de recrutement dans la filière initiale », constate le directeur. « Rassembler Mamirolle et Poligny doit nous permettre d'être plus attractif. » Bien que l'activité laitière (formation et transformation) pèse pour 60 % dans les 12 millions de budget de l'Enilea, Samuel Bitsch rappelle que le pôle lait n'a pas plus le même poids qu'avant. Il faut dire que les anciennes Enil ont développé ces dernières années des formations pour les métiers de l'eau, de l'agroalimentaire et des laboratoires.

L'Enilea compte actuellement 550 élèves en formation initiale, 900 personnes en formation continue, une centaine d'enseignants et plus de 110 personnels. « Nous allons mutualiser ces moyens, mais pas les réduire », assure le directeur.

● Maxime Courché

## Suisse voisine

## La 12<sup>e</sup> édition de la Fête du froid de la Brévine aura bien lieu

Les températures extrêmement basses ne repoussent pas nos voisins suisses de la Brévine qui organisent cette année encore la grande fête du froid sur le site du lac des Taillères bien connu des deux côtés de la frontière. En été comme en hiver, les Montagnons se retrouvent pour nager sur ce site exceptionnel dans un cadre magnifique qui rappelle les paysages des pays nordiques. Loin de les éloigner, le froid attire le monde comme ce petit groupe de Beugnables qui se retrouvent chaque dimanche matin en hiver pour se baigner dans le lac gelé des Taillères.

Chaque année, la Fête du froid réunit des visiteurs venus de la Suisse entière et de la France frontalière. Anima-

tions, sports, concours, feux d'artifice et collations au village du froid... Tout un programme sur deux jours pour réchauffer l'atmosphère et contenter les amoureux du genre qui bravent les grands froids avec le sourire se plongeant même dans le lac des Taillères ! D'ailleurs dimanche 4 février, les amoureux de baignade en eaux glacées pourront s'adonner à leur plaisir de 14 h 30 à 15 h 30 lors d'une animation baignade dans le lac gelé.

Inscription préalable obligatoire. Samedi 3 et dimanche 4 février 2024. Il est conseillé de privilégier le covoiturage, les transports publics et le parking dans le village de La Brévine. Navettes gratuites en continu.



C'était le 6 février 2016. Rien de tel qu'un bon feu de bois en pleine nature pour réchauffer l'atmosphère.

## Saint-Vit

## La semaine de l'École pour tous réunit une table ronde au collège

Le collège Jean-Jaurès de Saint-Vit a accueilli ce mardi une table ronde dans le cadre de la semaine de l'École pour tous. Pendant près d'une heure, élus, enseignants et élèves ont discuté de l'accompagnement des jeunes dans le besoin.

« Une école qui sait s'adapter aux besoins de chacun », voilà l'objectif énoncé par Delphine Seguin, principale du collège Jean-Jaurès de Saint-Vit. Ce mardi 9 janvier matin avait lieu une table ronde dans le cadre de la semaine de l'École pour tous. En présence d'élus locaux et de la rectrice de l'académie de Besançon Nathalie Albert-Morette, les différents acteurs de l'école inclusive sont revenus sur les enjeux et la réalité de ces accompagnements.

Au collège Jean-Jaurès, près de 16,5 % des élèves bénéficient d'un parcours aménagé pour assurer leur bon accompagnement et leur réussite : « On veut que tous les élèves soient épanouis et heureux », poursuit la principale.

### Accompagner les jeunes dans leur épanouissement

Des profils diversifiés à accompagner de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> grâce notamment aux classes de Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) qui offrent aux élèves des classes réduites à 16 personnes pour un accompagnement au plus



La principale du collège Jean-Jaurès de Saint-Vit, Delphine Seguin, a pris la parole lors de la table ronde sur l'école inclusive pour détailler les enjeux de ces accompagnements. Photo Arnaud Castagné

près des élèves. « Le fait qu'il y ait moins de personnes dans la classe me permet de progresser plus facilement et je déconcentre moins les autres », confie un élève de 5<sup>e</sup> Segpa. Une explication confirmée par les enseignants présents, qui appuient les progrès faits par le jeune homme.

« Au départ, il y a une concertation avec les professeurs. Certains professeurs connaissent le système et d'autres non, ils peuvent être un peu déboussolés au début », explique une professeure, formée pour accompagner les jeunes dans le besoin. Certains enseignants ont cependant pointé aux élus un problème de lacunes causées par l'arrêt ou la reprise d'une matière d'une année à l'autre.

Des organismes extérieurs

comme l'ITTEP (Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique) sont également mobilisés et offrent aux élèves la possibilité de progresser dans un environnement encore plus réduit en termes de nombre. « Cela demande une nécessité constante de jongler avec les besoins des jeunes, un projet pédagogique solide et une bonne communication entre toutes les parties », détaille Audrey Maitrot, chef de service du DITEP (Dispositif institut thérapeutique éducatif et pédagogique) de Saint-Vit. Un accompagnement primordial pour les plus de 6 000 élèves en situation de handicap accueillis dans les structures scolaires de l'académie de Besançon, qui portent tous des projets pour l'avenir.

● Hugo Briot